

THÉÂTRE DES **LUCIOLES** (France)
HfS **ERNST BUSCH** (Allemagne)
MALMÖ **THEATRE ACADEMY** (Suède)

Nous sommes trois structures européennes de formation, de production et de diffusion artistiques. L'envie commune de transmettre et de réfléchir à nos pratiques, nous amène aujourd'hui à nous engager dans un projet de coopération qui vise à créer des liens concrets entre des professionnels confirmés et des jeunes en formation ou en cours de professionnalisation.

1 / PROJET DE COOPÉRATION EUROPÉENNE 23 > 24

ALLEMAGNE > FRANCE > SUÈDE

Ce projet vise à interroger le monde actuel en partant de l'œuvre de Franz Kafka et de textes de Leslie Kaplan, auteure franco-américaine.

Quel regard permettent-ils de porter sur nos sociétés contemporaines ? De quelle manière leurs questions, leurs pensées résonnent-elles encore aujourd'hui dans nos vies ?

Près de quarante étudiant.e.s seront directement impliqué.e.s dans la réalisation des actions ainsi que plus de vingt professionnel.le.s (auteur.e.s, metteur.e.s en scène, comédien.ne.s, danseur.se.s, scénographes, traducteurs.trices, enseignant.e.s, chercheur.se.s, scientifiques...). Chacun circulera en Europe pour apprendre, chercher, réfléchir, expérimenter et participer à la création d'œuvres artistiques. Le processus de travail prendra la forme de laboratoires interdisciplinaires :

- WORKSHOPS Strasbourg/Berlin/Malmö
- CARNET DE ROUTE I NAPROTI sur les pas de Kafka
- PODCASTS portrait d'une jeunesse européenne
- JEUX NUMÉRIQUES univers kafkaïen
- TABLES RONDES scénographie & éco-responsabilité
- EXPOSITION/PERFORMANCE Voyages avec K.

DEUX AUTEUR.E.S

Ecrivain tchèque d'expression allemande, né à Prague le 3 juillet 1883 et mort à Kierling le 3 juin 1924, **FRANZ KAFKA** est mondialement célèbre pour *La Métamorphose* et *Le Procès*.

Ce n'est pas un hasard si le mot « kafkaïen » est entré dans le langage courant : il désigne un aspect de la réalité sociale que la sensibilité du maître austro-hongrois, avait merveilleusement réussi à capter : la nature oppressive et absurde du cauchemar bureaucratique, de la mise en œuvre de l'arbitraire.

Les critiques littéraires peinent encore aujourd'hui à rattacher Kafka à un mouvement particulier ; il est en effet très spécifique. Il a laissé une œuvre jugée énigmatique, étrange, flirtant avec le fantastique, la métaphysique ou l'absurde. Pourquoi s'intéresser encore à lui et à son œuvre aujourd'hui ?

Je voudrais essayer de parler de mon amour pour Kafka. Kafka est un homme qui a voulu se sauver par les mots, qui en a éprouvé la nécessité absolue, et qui en même temps a cherché à le faire sans aucune complaisance, de la façon la plus rigoureuse, la plus exigeante.

LESLIE KAPLAN

Pour cette exploration, nous avons demandé à Leslie Kaplan, auteure franco-américaine, de nous accompagner.

Dans ses livres, Leslie met en scène des personnages d'aujourd'hui qui, comme dans l'œuvre de Kafka, cherchent comment vivre dans le monde tel qu'il est.

En 2019, elle sort aux éditions P.O.L un ouvrage intitulé LE MONDE ET SON CONTRAIRE- PORTRAIT KAFKA. Ce texte dresse le portrait croisé de l'auteur tchèque à celui d'un comédien dont la vie, adolescent, a été bouleversée par la découverte de « La Métamorphose ».

L'idée est de poursuivre ce travail : croiser le portrait de Franz Kafka à celui de jeunes européen(ne)s, confronter sa vie, son œuvre au regard de ses contemporains.

FRANZ KAFKA par LESLIE KAPLAN

Comme on le sait, Franz Kafka est un écrivain juif né en 1883 à Prague, dans ce qui était alors l'empire austro-hongrois, et mort en 1924 de tuberculose dans un sanatorium en Autriche, juste avant d'avoir 41 ans.

Tout en se sentant juif et en parlant le yiddish, il a écrit en allemand. C'était sans doute un paradoxe, mais lui qui a eu peur de beaucoup de choses dans sa vie, à commencer par son père, cet être terrible, ce tyran, n'a jamais eu peur de se confronter aux paradoxes et aux contradictions.

Il a travaillé dans une compagnie d'assurances, il s'occupait des accidents de travail et il défendait les travailleurs, mais il détestait ce travail de bureau qui l'empêchait d'écrire.

Sa notoriété n'a pas beaucoup dépassé certains cercles de son vivant, mais depuis la Deuxième guerre mondiale, et en grande partie grâce à son ami Max Brod, qui n'a pas respecté sa demande de brûler tous ses écrits et qui a tout fait pour le faire connaître, il est considéré comme un écrivain majeur du 20ème siècle.

Kafka déteste la domination. On peut dire que pour lui tout lecteur, tout spectateur, est un talmudiste, qui interprète la Loi à sa façon, pour qui il n'y a pas un Homme unique mais des hommes, et pour qui ce qu'il faut tenter et maintenir à tout prix c'est le dialogue.

La phrase la plus politique pour moi en tant qu'écrivain : celle de Franz Kafka, Journal, 27 Janvier 1922, qui parle de la littérature comme un "bond hors du rang des meurtriers". J'ai fait faire un commentaire de cette phrase dans mon dernier livre, *Le Psychanalyste*, par un des personnages, qui est comédienne et qui cite cette phrase à propos de ce que c'est, jouer :

Il y a une phrase d'un de mes écrivains préférés, c'est Kafka (...) Il parle de l'acte d'écrire, il dit qu'écrire, c'est sauter en dehors de la rangée des assassins. Pour moi, jouer c'est ça.(...)

Les assassins, contrairement à ce qu'on pourrait croire, sont ceux qui restent dans le rang, qui suivent le cours habituel du monde, qui répètent et recommencent la mauvaise vie telle qu'elle est.

Ils assassinent quoi ? Le possible, tout ce qui pourrait commencer, rompre, changer.

Kafka dit qu'écrire, l'acte d'écrire, c'est mettre une distance avec ce monde habituel, la distance d'un saut.

Il dit, sauter en dehors, sauter ailleurs. Ça suppose un point d'appui ailleurs.

Jouer...c'est inventer quelque chose, un point d'appui, qui soit ailleurs, qui permette de saisir d'où on vient, d'où vient ce monde, le vieux monde des assassins.

2/ SPECTACLE PERFORMANCE

VOYAGES AVEC K. sera une création évolutive, hybride, kaléidoscopique, elle réunira l'ensemble des œuvres créés au cours du projet.

Les artistes se retrouveront en mars 2024, à Paris et Rennes pour imaginer et créer cette EXPOSITION/PERFORMANCE multiforme.

La mise en scène sera conçue et réalisée par ÉLISE VIGIER et la scénographie par EMMANUELLE BISCHOFF.

Il s'agira de réfléchir à la manière d'associer des propositions qui naîtront des différentes recherches menées dans le cadre du projet : comment pourront-elles cohabiter, se correspondre, se confronter.

Le spectacle sera joué en français, en allemand et en suédois. Un jeu de multi-traduction sera intégré à la scénographie (sous-titrages, traductions simultanées, parlées ou projetées...). Ce mélange linguistique renforcera l'effet universel de l'œuvre de Franz Kafka et Leslie Kaplan.

La création fera l'objet d'une première présentation à Rennes le 24 mars 2024. Suivront des représentations à Berlin et Malmö à l'occasion du 100ème anniversaire de la mort de Franz Kafka.

> ÉLISE VIGIER MISE EN SCÈNE

En partant de ses textes « Encore une fois le monde » et « Le monde et son contraire », Leslie Kaplan écrira une œuvre originale qui intègrera des histoires Kafkaïennes inspirées des rencontres et des recherches réalisées par les artistes tout au long du projet de coopération.

La création d'un spectacle performance, inachevé, ouvert s'appuiera entre autres sur cette œuvre originale.

L'idée est de partager avec le public un processus, un questionnement, différents points de vues exprimés dans différentes langues autour des mêmes questions.

Dessiner le « kafkaïen » actuel. Est-il le même en France, en Allemagne, ou en Suède ? Est-il le même selon les générations ? Qu'est ce qui revient ?

Essayer de tracer un portrait associant différentes cultures, ou plutôt un chemin dans cette époque, ici-maintenant en conversation avec...

Dans **Voyages avec K**, nous allons avec Kafka, Kaplan et d'autres K inconnus interroger de jeunes artistes qui étudient, ou ont étudié, différents arts (la scénographie, l'art de la marionnette, la performance...), dans différents lieux, différentes villes et différents pays. Les questionner et mener une enquête :

qu'est ce qui est Kafkaïen aujourd'hui ?

Qu'est-ce qu'on range dans un dossier ?

Un étranger c'est quoi ?

Est-ce que j'ai de l'étranger en moi ?

Quand je dis qu'une situation est folle je dis quoi ?

Ce qui change ? Ce qui ne change pas ?

Ce qui ne peut pas changer ?

Qu'est-ce qui est normal ?

Qu'est-ce qui ne l'est pas ?

Qui décide de quoi ?

Les mots-catégories c'est quoi ?

(questions posées par Leslie Kaplan)

> LESLIE KAPLAN ÉCRITURE

Il y a beaucoup de moments du texte « Le monde et son contraire » qui peuvent s'ouvrir sur d'autres situations, semblables, pas du tout semblables, dans d'autres pays d'Europe et qui permettent de se rencontrer et/ou de s'opposer. Déjà, est-ce qu'il y a dans ces pays l'adjectif "kafkaïen" ? Est ce qu'il y a tous les problèmes liés ici en France au permis de séjour pour des étrangers ? Est ce que l'histoire de la carte d'identité est semblable ? Est-ce qu'il y a eu des procès comme le procès Papon en France pour des personnes qui ont été collaborateurs des nazis pendant la Deuxième Guerre mondiale ? Qu'en est-il des dossiers administratifs, qu'en est-il des « chaînes de papier de bureau » comme les nomme Kafka, qu'en est-il des Juifs, ou bien y a-t-il d'autres populations qui ont subi le même sort que les Juifs (ou les Tsiganes ...) ?

Est ce qu'il y a eu des procès de dirigeants de grandes entreprises qui ont maltraité leurs employés jusqu'à provoquer des suicides, comme en France pour France Télécom ?

Sans que les situations soient identiques, il y a sûrement des recoupements, des correspondances.

> EMMANUELLE BISCHOFF SCÉNOGRAPHIE

La scénographie est elle aussi une écriture, celle de l'espace. Nous élaborerons son alphabet au fil des recherches menées avec les étudiant.es et les jeunes artistes, en écho avec les différents workshops, pour accueillir les formes qui apparaîtront au cours du processus et de nos voyages.

Le vide est un point de départ aux **Voyages avec K.**

Un bloc est amené sur scène. Les acteurs, actrices, performers le manipulent en le disloquant et en le transformant à vue, sous nos yeux.

Une ville apparaît petit à petit, avec sa circulation, sa cartographie. Puis une autre, et encore une...

L'espace évolue dans un mouvement constant.

Construction Déconstruction Reconstruction d'espaces privés et publics.

Un Intérieur devient Extérieur. Un Extérieur devient Intérieur. Le système est sans cesse réinventé.

Les performers ; danseur.euse, technicien.ne ou acteur.ice, font exister sur la scène ces villes réduites, sorte de chantier de maquettes improvisées. Ils et elles inventent ces paysages urbains et les modifient dans leur marche sans trêve.

Nous travaillerons à partir du déchet. Déchet domestique, déchet industriel. Nous lui redonnerons une existence, autre. Objets et fragments de choses aux biographies détournées.

> DISTRIBUTION

Texte

LESLIE KAPLAN

Orchestration

ÉLISE VIGIER

Scénographie

EMMANUELLE BISCHOFF avec le collectif **Ça Gronde**

Collaborateur artistique

MARTIN SELZE

Traduction (Suédois)

MARIANNE SÉGOL-SAMOY

Traduction (allemand)

SONJA FINCK

Avec

Comédien

MARC BERTIN

Danseur

JIM COUTURIER

Performeurs

TILDE ELLEN

EMMA KRAFFT

SOPHIA KROWICKI

LUDIVINE LAUSTRIAT

BENEDICTE REA KRAGSKOV

ALMUT SCHÄFER-KUBELKA

LIZA TEGEL

PER HOLMQVIST

Performer Son

MANU LÉONARD aka MANUSOUND

Régie générale & plateau

CAMILLE FAURE

EXPOSITION

Collectif **ÇA GRONDE**

Alice Chapotat, Gaëlle Axelbrun, Pauline Jacquet, Anna Lamsfuss,
Lucie Mao, Nicolas Verguin

Reportage sonore

PERRINE MALINGE

Vidéo/photos

BENJAKON

Production/administration

Odile MASSART

3 / WORKSHOPS

HEAR (Strasbourg/Fr)

HfS ERNST BUSCH (Berlin/De)

MALMÖ THEATRE ACADEMY/UNIVERSITY LUND (Malmö/Se)

De mars à août 2023, trois laboratoires de recherche ont été menés successivement dans les établissements d'enseignement artistique partenaires.

Ces workshops placent des étudiants, des enseignants et des professionnels européens au coeur d'un processus de création innovant, basé sur la conception d'œuvres artistiques collaboratives, avec pour objectif de faire converger des compétences, des savoirs et des savoir-faire issus de filières de formations différentes (scénographie, arts de la marionnette, art dramatique, performance...).

Favoriser l'échange d'expérience, de connaissance, d'expertise... dans le cadre d'une recherche esthétique plurielle.

Le travail s'est appuyé sur des écrits de Franz Kafka ainsi que sur deux textes de Leslie Kaplan (« Le monde et son contraire », « encore une fois le monde »). Afin de favoriser le dialogue, des questions imaginées par l'auteure ont été adressées aux étudiants :

Ce qu'on range dans un dossier / Ce qu'on ne range pas dans un dossier

Un étranger c'est quoi / Est-ce que j'ai de l'étranger en moi

Quand je dis qu'une situation est folle, je dis quoi

Quelle langue je parle / Comment je parle la langue que je parle / A qui je parle

A quoi je pense / A quoi je rêve

Je me lève le matin je me bats / Je sors dans la rue je me bats /je me bats

Ce que je veux être / Ce que je ne veux pas être

Ce qui change / Ce qui ne change pas / Ce qui ne peut pas changer

Mon pire ennemi

Ce que je connais de ma ville / Ce que je ne connais pas de ma ville

Une rencontre

> STRASBOURG / BERLIN

Du 20 au 31 mars 2023

HEAR Haute Ecole des Arts du Rhin - Strasbourg (Fr)

du 3 au 15 avril 2023

HfS Ernst Busch - Berlin (De)

En s'appuyant sur les courts textes de Franz Kafka, le questionnaire de Leslie Kaplan, ainsi que des extraits de "Le monde et son contraire" et "Encore une fois le monde", les étudiant-es ont exploré différentes formes performatives. Ils et elles ont expérimenté le théâtre d'ombre, la transformation du corps par des extensions à travers des recherches plastiques (textiles, objets, et différents matériaux) et des improvisations avec ces corps-hybrides : comment créer de l'espace avec son propre corps ?...La question de l'espace était constamment remise au centre de nos recherches : D'où regarde le public ? Comment orienter son écoute et son regard ? Comment le laisser observateur ? L'impliquer dans l'espace de jeu ? le rendre actif ?

Après avoir expérimenté un geste artistique intuitif par le biais de la performance, de la mise en espace, de l'objet... les étudiant-es ont écrit des propositions scéniques.

Une deuxième phase de workshop du 02 au 15 avril 2023 à Berlin était alors consacrée au déploiement de ces esquisses, ayant pour point de départ Gassenfenster/Fenêtre sur rue et Kleine Fabel/Petite fable de F.Kafka. En a résulté deux formes scéniques : "Tape Town" et "the Kitten Show".

Le 15 avril 2023, une présentation publique à la HfS Ernst Busch à Berlin rendait compte du travail de ces 4 semaines de recherche.

[instagram.com/voyages.mit.k](https://www.instagram.com/voyages.mit.k)

Le photographe berlinois Benjakon a documenté les workshops 1 et 2.

> **MALMÖ**

Du 19 au 22 juin 2023 & 20 au 28 août 2023

Malmö Theatre Academy - University Lund (Se)

Le 29 août 2023 à 11h une présentation publique

> **DISTRIBUTION**

Avec

HEAR Section scénographie - année 4

Ludivine Laustriat

Elliott Aubey

Garance Rolland

Louise Billaud

Anaïs Leveuil

Luciane Pasques-Saïnz

HfS Section Marionnettes - Année 3

Almut Schäfer-Kubelka,

Laura Schulze,

Leon Schamlott,

Madita Kuhfuhs,

Annika Schaper,

Sven Tillmann

Théâtre Academy Malmö Section performance

Benedicte Rea Kragstov

Emma Krafft

Liza Tegel

Sophia Krowicki

Adrian Kautsky

Tilde Ellen

Maja Ellborg

Amanda Wahlström

Marta Malmsten

Intervenants

Emmanuelle Bischoff, scénographe

Elise Vigier, metteure en scène

Leslie Kaplan, auteure

Marcus Joss, metteur en scène

Marc Bertin, comédien

Jim Couturier, danseur

Martin Selze, comédien

Marianne Segol-Samoy, dramaturge

Benjakon, photographe

Erik Pold, interprète & metteur en scène

et

l'Équipe technique du studio

de la Hfs Ernst Busch

4 / PODCAST

SUR LES TRACES DE KAFKA

A chaque étape du projet, dans chaque pays, Perrine Malinge proposera son micro aux artistes et aux étudiants français, allemands et suédois.

De la collection de réponses, recueillies en différentes langues (traduction en simultané), naîtra le portrait d'une jeunesse européenne.

Le décor sonore sera d'abord constitué de l'ambiance des ateliers, des voyages en cours, puis une fenêtre s'ouvrira sur l'extérieur pour des échappées dans certains lieux des villes traversées. Les paroles collectées nourriront d'une part l'écriture des textes et des oeuvres qui se créeront au fil de la coopération.

Une vaste enquête de terrain menée à l'échelle européenne : En quoi Kafka nous aide-t-il à penser notre place dans le monde ? A vivre dans le monde tel qu'il est ?

ÉPISODE 1 - STRASBOURG | BERLIN

DISTRIBUTION

Réalisation **Perrine MALINGE**, journaliste

L'ensemble des étudiants et intervenants du projet participeront aux enregistrements du Podcast

5/ CARNET DE ROUTE

Napróti – territoire imaginaire

En octobre/novembre 2023, le collectif *ça gronde* entreprendra un voyage entre le Grand Est et la Tchéquie sur les traces de Kafka.

“Territoire” ne signifie pas seulement “délimitation géographique”. Le territoire est mouvant, il se construit à mesure qu'on le parcourt, qu'on le pratique et qu'on en fait l'expérience. Son étendue est définie par l'ensemble des éléments contenus en son sein, qui dialoguent, sont mis en réseau et entrent en résonance. Il est ainsi défini par son histoire, les membres qui le constituent, ses évolutions spatiales, ses trajets parcourus... La volonté du collectif *ça gronde* est de créer, à travers une pièce d'exposition, un territoire imaginaire intitulé NAPRÓTI : un réseau d'êtres humains et non humains, de lieux et de cultures, une sorte de territoire aux frontières poreuses et muables, entre la fiction et le réel.

La matière qui composera cette exposition sera récoltée, produite et tissée pendant et au retour de leur voyage. Elle composera une œuvre protéiforme, déployée dans l'espace et invitant le public à y déambuler. Le collectif imaginera, en passant par la fiction et peut-être l'utopie, ce que peut être un territoire entre la France, l'Allemagne, la Tchéquie, qui ne soit pas défini par des États mais par les zones traversées, les rencontres et les liens qui se tisseront.

Il s'agit ainsi de répondre aujourd'hui aux questions que Kafka posait il y a plus de cent ans dans son œuvre, à propos de l'altérité, de la cohabitation, de l'identité, de la bureaucratie, ceci de façon absurde, ludique et poétique.

Transposition artistique d'une itinérance, mémoire d'un voyage, confrontation de l'ailleurs à l'intimité... Ce carnet de voyage deviendra une œuvre hybride, mosaïque, fusionnant ou mélangeant les genres, les médiums (photos, dessins, collage, écriture, son, vidéo, couture, sculpture...)

Napróti – territoire imaginaire sera intégré à la performance : VOYAGES AVEC K.

6 démarches pour une pièce d'exposition

Le projet d'exposition proposé est un territoire imaginaire composé des travaux de six artistes mis en dialogue.

PAYSAGES IMAGINAIRES

Alice Chapotat s'intéresse aux histoires qu'un lieu peut raconter. Notre manière de percevoir les lieux est influencée par notre propre vécu, l'histoire de l'endroit et le contexte dans lequel on s'y rend. Dans un travail d'enquête mené en amont elle cherchera des lieux géographiques qui ont marqué l'œuvre et la vie personnelle de Kafka. Elle se renseignera sur l'importance de ces lieux pour lui, sur les raisons de ses voyages et l'impact qu'ils ont pu avoir dans son travail, ses écrits, ses dessins. Cette recherche se fera à l'aide des journaux et des lettres laissées par Franz Kafka.

Elle sélectionnera des lieux en Allemagne et en Tchéquie.

Pendant l'itinérance, elle se rendra dans les villes et les campagnes dans lesquelles Kafka s'est rendu, a écrit, s'est soigné, est venu passer des vacances, a rencontré, des gens, a travaillé, a vécu.

Elle essaiera de trouver Kafka et ce qu'il reste de lui dans ces lieux. Quel bâtiment, paysage, forêt a-t-il traversé et comment ont-ils changé en 100 ans ? Peut-on en trouver des traces dans ses œuvres, ses journaux, ses lettres ?

Elle fera des relevés photographiques, qu'elle mettra en lien avec des descriptions de d'espaces et d'atmosphères trouvés dans les récits de Kafka. Elle produira aussi un travail de composition qui réinterprètera les écrits, elle fera des collages entre photos et dessins.

En parallèle, elle écrira des lettres à ses camarades pour les tenir au courant de son avancée.

Ces lettres seront accompagnées de dessins et de récoltes de documents, de fleurs ou autres trésors trouvés lors de son voyage.

Elles seront à la croisée de la communication épistolaire et du carnet intime, à la manière de Kafka.

NAPRÓTI : HABITANT.E.S IMAGINAIRES

Gaëlle Axelbrun & Pauline Jacquet se questionnent, à travers ce projet, sur la façon dont notre identité nous est assignée par les systèmes administratifs. L'idée est de créer des cartes d'identité qui seraient plus représentatives car exhaustives et singulières. Les outils employés seront le dessin, du collage, des tampons, des calques... Pour parvenir à se rapprocher le plus possible de la réalité intime des personnes, elles mettent en place en amont des rencontres un questionnaire à choix multiples.

Le questionnaire sera construit en deux temps. D'une part, axé sur le rapport à l'intime, à la solitude, au refuge et au chez-soi. D'autre part, axé sur le rapport à l'Autre, à l'Étranger, aux préjugés. L'identité et l'appartenance est la clef de voûte entre ces deux axes.

Ce protocole fera correspondre les réponses à des éléments visuels, créant in fine des illustrations représentant des espaces. Ces espaces illustrés seront les cartes d'identité. Après traitement des réponses et création des illustrations, les habitant.e-s recevront ensuite leur carte. Chaque carte sera créée en deux exemplaires, le deuxième exemplaire est destiné à être exposé sur le territoire Napróti, lors de l'exposition.

AU TRAVAIL

Gaëlle Axelbrun veut interroger le rapport au travail aujourd'hui, l'équilibre travail / chez-soi et la question du "masque social". Pour cela, elle travaillera sur une série de photographies documentaires mettant en scène des situations absurdes et cauchemardesques du monde du travail aujourd'hui (uberisation, firmes internationales, globalisation).

Son point d'entrée sera de partir à la rencontre de personnes qui travaillent à des tâches répétitives ou administratives, dans des bureaux, dans les champs, usines, ou autres. Ensemble, ils et elles co-crèreront, après une préparation en amont, une série de diptyques photographiques. Sur une première image, elle mettra en scène ces individus chez eux, avec leur tenue de travail. Sur une deuxième image, à l'inverse, elle les mettra en scène sur leur lieu de travail, en pyjama ou robe de chambre.

Elle obtiendra alors des images de situations absurdes ou surréalistes, entre le réel et le cauchemar, où l'uniforme a l'emprise sur le corps des travailleurs et travailleuses.

UNE RENCONTRE PAR LE GESTE

Pauline Jacquet s'intéresse aux questions relatives à l'identité et au préjugé, au rapport à l'Autre, à l'étrange et à l'Étranger, et au conditionnement du corps par rapport au regard social. Elle s'intéresse aux manières dont un corps peut être amené à se transformer, se métamorphoser, jusqu'à en devenir trouble, méconnaissable, monstrueux.

Par le biais du dessin et du langage corporel, chorégraphique ou gestuel, elle cherche dans ce projet le contact avec des personnes habitant les villes où elle se rend. Elle s'interroge, en tant que non-résidente de ces villes, sur les manières de faire rencontre, de tisser des liens et de communiquer autrement que par la parole. Pour cela, elle va mettre en place un répertoire polymorphe qui accompagnera ses temps de rencontres et témoignera de l'évolution de celles-ci. Cela passera par la kinégraphie (notation du geste), la vidéo, la prise de sons des conversations, afin de créer un vocabulaire de gestes, de lieux, d'histoires.

UNE HISTOIRE DE TRAINS...

Lucie Mao & Anna Lamsfuss constitueront un théâtre marionnettique itinérant. L'élaboration de celui-ci débutera par la confection d'une valise à compartiments. Certains éléments de leurs balades et rencontres prendront place dans leur étonnante valise. Cet objet se remplira d'histoires, de personnages et de paysages tout au long de la résidence. Ils seront en papiers découpés et en bois. Se nourrissant de la tradition du théâtre à la table, (Tischtheater), et du théâtre de papier, elles vont donner vie aux récits et aux paysages qu'elles rencontreront durant la résidence. Ce dispositif léger pourra être amené dans divers lieux intérieurs comme extérieurs. Le spectacle pourra être présenté dans une grange, un champ, une clairière ou encore un lieu de théâtre.

À la suite de ce temps de recherche, Anna et Lucie partiront en itinérance avec toute la matière construite entre le Grand Est et Prague. La valise se remplira peu à peu d'histoires fantasmées et d'habitants toujours plus nombreux. Elles reviendront au terme de leur périple présenter l'intérieur de leur valise.

PARTITIONS-VILLES

Nicolas Verguin souhaite analyser l'évolution de la ville entre son noyau et ses plus extrêmes contours. Ce projet est une étude du terrain autour d'un protocole de déplacement : l'idée est de réaliser une série de marches depuis le cœur de l'espace urbain jusqu'à l'extérieur de la ville (ses banlieues, les champs agricoles, les campagnes, les forêts). Lorsque la présence humaine ne se fait plus ressentir, la recherche s'arrêtera.

Le projet consiste à créer une cartographie à partir de dessins et de notes diverses d'après ses impressions et perceptions du territoire. Pour cela, il suivra une trajectoire établie à l'avance d'après un plan de parcours et des cartes existantes. Tout au long de son arpentage, il réalisera ses relevés sur des leporelli (livres-accordéons), à lire comme des partitions de paysages.

Il prêtera une attention particulière à l'impact de cette marche sur son corps, aux changements de reliefs, d'architectures, de densité de population...

Il sera aussi traversé par les questions : Peut-on s'échapper si facilement d'un système urbain ou d'un système-labyrinthe telles que celui des villes ? Et comment savoir si on est bel et bien sorti d'une ville et qu'elle n'a plus d'emprise sur nous ?

Dans l'exposition finale, toutes ces cartes subjectives se déploieront dans l'espace pour représenter, cartographiquement et chronologiquement, le mouvement continu de ces traversées urbaines.

Le Collectif ça gronde

Alice Chapotat
Gaëlle Axelbrun
Pauline Jacquet
Anna Lamsfuss
Lucie Mao
Nicolas Verguin.

SUIVEZ LE VOYAGE SUR LA CARTE

Vous pouvez suivre en direct les itinérances du collectif sur Umap (préparatifs, trajets, rencontres, questionnements, recherches, réalisations...).

6/ JEUX NUMÉRIQUES

Comment traduire en termes vidéo-ludique l'esprit de Kafka ? Comment représenter son univers surréaliste, énigmatique, absurde ?

C'est dans une dynamique transdisciplinaire et décloisonnée que des étudiant.e.s en génie informatique sont associé.e.s au projet. Ils participent ainsi à la conception et à la réalisation d'outils numériques. Accompagnés par une équipe pédagogique transdisciplinaire, ils prendront en charge la création de jeux.

Il s'agira de traduire en termes vidéo-ludique la spécificité de Kafka. Présenter son univers surréaliste, labyrinthique, régi par des règles iniques et arbitraires.

Les jeunes développeurs partiront d'histoires courtes de l'auteur pour nourrir leurs créations. Ils imagineront un jeu d'arcade, inspiré des premiers jeux 2D, favorisant l'accessibilité à un public très large.

DISTRIBUTION

avec l'**ISEN, INSTITUT NATIONAL D'ENSEIGNEMENT NUMÉRIQUE**

Mickaël Marellec, enseignant

Michael ARON, responsable de l'école de Rennes

et les étudiants

Mathéo BERTIN

Hugo BETTON

Jean BOUTET

Ange COLSENET

Elwen COROLLER

Baudouin DRIEU LA ROCHELLE

Ewen PICHOFF

7/ TABLES RONDES

ÉCO-CONCEPTION & ÉCO-RESPONSABILITÉ Les enjeux environnementaux impactent de plus en plus nos façons de créer, de construire, de produire et d'enseigner les métiers de la scène.

Depuis quelques années, les enjeux écologiques que connaissent nos sociétés se posent de plus en plus fortement aux professionnel.le.s du spectacle vivant. Une nouveauté pour un secteur qui avait pour habitude de fabriquer des décors nécessitant de nombreux matériaux pour des représentations par nature éphémères. Le secteur considérait également difficilement l'impact environnemental des activités de tournées. Aussi, dans le cadre de notre coopération, nous proposerons aux artistes, scénographes, pédagogues, ingénieur.e.s, étudiant.e.s etc., des rencontres/tables rondes autour des questions soulevées par le développement durable dans le secteur du spectacle vivant.

Ces rencontres donneront la parole à des artistes et des représentant.e.s de structures culturelles ayant réfléchi aux questions du défi écologique. Des retours d'expériences proposeront des exemples concrets de dispositifs et seront accompagnés des analyses de philosophes et scientifiques. Ce projet sera également l'occasion de mener une réflexion sur le développement d'une scénographie éco-responsable via les opportunités offertes par le numérique.

Des tables-ronde seront organisées dans chaque établissement partenaire en mars/avril 2024 (programmation en cours)

8/ TEXTES ET PUBLICATIONS

TRADUCTIONS

Le projet de coopération vise à promouvoir et faciliter la circulation des oeuvres de Leslie Kaplan qui seront traduites et distribuées en Europe

Le Monde et son contraire

Edition P.O.L. - février 2021

Encore une fois le monde (extrait de "l'Aplatissement de la terre")

édition P.O.L. - février 2022

Voyages avec K

en cours d'écriture et de traduction

Traduit en suédois par Marianne Ségol-Samoy

Traduit en allemand par Sonja Finck

9/ ÉQUIPE

ÉLISE VIGIER

Elise Vigier a suivi la formation de l'École du Théâtre National de Bretagne. En 1994, elle crée avec les élèves de sa promotion Les Lucioles, un collectif d'acteurs.

De 2015 à 2023, elle est artiste associée à la direction de la Comédie de Caen – CDN de Normandie.

Elle est également artiste associée à la Sorbonne Nouvelle (Paris).

Elle co-met en scène plusieurs spectacles avec Marcial Di Fonzo Bo, notamment des pièces de Copi, Rafaël Spregelburd, Martin Crimp, Petr Zelenka. Dernièrement : "M comme Méliès" (2019), "Le Royaume des animaux" de Roland Schimmelpfening (2020), "Buster Keaton" (2021).

Avec Frédérique Loliée, elle joue et met en scène en duo l'écriture de Leslie Kaplan, "Toute ma vie j'ai été une femme", "Louise, elle est folle", et "Déplace le ciel". En 2018, elles mettent en scène "Kafka dans les villes" sur une composition de Philippe Hersant pour l'Ensemble Sequenza 9.3

Comme actrice, elle joue principalement dans des mises en scène de Marcial Di Fonzo Bo, Pierre Maillet, Bruno Geslin, Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna.

Dans le cadre d'un projet européen, elle réalise un documentaire "Les femmes, la ville, la folie 1. Paris". Elle co-réalise également, avec Bruno Geslin, un moyen métrage "La mort d'une voiture" et contribue, avec Lucia Sanchez et Frédérique Loliée, à la réalisation de films courts intitulés "Let's Go" dans lesquels elles jouent également.

En 2017, elle met en scène "Harlem Quartet" d'après le roman de James Baldwin (MAC de Créteil), en 2021, "Le monde et son contraire – Portrait Kafka" de Leslie Kaplan (Plateaux Sauvages-Paris), et en 2022 « Anaïs Nin au miroir » d'Agnès Desarthe (Festival d'Avignon).

LESLIE KAPLAN

Leslie Kaplan est née à New York en 1943, elle a été élevée à Paris dans une famille américaine, elle écrit en français.

Après des études de philosophie, d'histoire et de psychologie, elle travaille deux ans en usine et participe au mouvement de Mai 68.

Elle publie depuis 1982 des récits (L'Excès-l'usine... récemment Désordre, Un Fou), des romans (Le Pont de Brooklyn, Depuis maintenant, Fever, Millefeuille, Mathias et la Révolution...) et des essais (Les Outils...).

Elle écrit également pour le théâtre et notamment une trilogie jouée et mise en scène par Elise Vigier et Frédérique Loliée : Toute ma vie j'ai été une femme, Louise elle est folle et Déplace le ciel.

Ses livres sont publiés aux Editions POL.

Leslie Kaplan a reçu le prix Wepler en 2012 pour Millefeuille, et le Grand Prix de la SGDL en 2017 pour l'ensemble de son œuvre.

EMMANUELLE BISCHOFF

Pendant ses études artistiques universitaires, elle crée principalement des installations avec une forte dimension textuelle et performative. Son attirance pour les arts vivants est déjà très présente dans son travail plastique.

Par la suite, à l'école de l'INSAS, à Bruxelles, elle intègre la classe de mise en scène. Très rapidement elle s'oriente vers la scénographie, qu'elle approfondit en finissant sa formation à l'ESAD, Ecole supérieure des arts décoratifs de Strasbourg.

Elle travaille entre Berlin, Bruxelles, Paris et Strasbourg, en tant que scénographe, en collaboration fidèle avec Peggy Thomas, Olivier Chapelet, Brigitte Seth et Roser Montlillo Guberna... dans des processus créatifs très différents.

Au cours de ses différents projets, elle expérimente également le jeu, la mise en scène, l'écriture, qui enrichissent sa réflexion et son rapport à l'espace.

Après une quinzaine d'années d'expérience, on lui propose d'enseigner à son tour à l'école de la HEAR de Strasbourg (anciennement ESAD) en section scénographie. Elle y développe une pédagogie basée sur le tissage

de l'apprentissage d'outils techniques et de l'approvisionnement de ses intuitions, s'appuyant sur l'expérience de la performance et du jeu au plateau.

MARC BERTIN

Marc Bertin vient de jouer dans "Le monde et son contraire" de Leslie Kaplan mis en scène par Elise Vigier, "J'ai un nouveau projet", écrit et mis en scène par Guillermo Pisani, et dans "Kafka dans les villes", mis en scène par Frédérique Loliée et Elise Vigier, avec la collaboration de Gaetan Levêque, musique originale de Philippe Hersant. Il a joué dernièrement dans "Tragedy d'après Hamlet ou la mécanique des phénomènes" conception de C. Saint Paul. Il poursuit un travail de recherche avec Catherine Vallon Makina burleska autour du burlesque au théâtre

Depuis 1995, il travaille avec le collectif Les Lucioles. Avec Pierre Maillet, il a joué dans "Little Joe" d'après la trilogie "Flesh Trash et Heat" de P. Morissey, "La chevauchée sur le lac de Constance" de P. Handke, "Les ordures la ville et la mort" de R.W. Fassbinder, "Igor ectaetera" de L. Javaloyes. Avec Marcial Di Fonzo Bo, il joue dans "Une femme" de Minyana ; avec Élise Vigier, dans "L'inondation" de E. Zamiatine ; et avec Laurent Javaloyes dans "La maison des morts" de P. Minyana.

Depuis 1996, il travaille avec la compagnie "Les endimanchés". Avec Alexis Forestier et Cécile Saint-Paul, il joue dans Elisavietha Bahms, Sunday clothes sorte de concert ; "Une histoire vibrante" d'après Kafka, "Faust ou la fête électrique" de G. Stein.

Il joue avec Régis Hebette et la compagnie Public chéri dans "Don Quichotte" de Cervantes, "Onomabis repetito", "Un chêne" de Tim Crouch à la MEO dans une mise en scène J.M. Lanteri.

Avec le collectif Humanus Gruppo (Anne de Queiroz), il joue dans "Les mauvaises fréquentations - entretien avec Françoise Dolto" (mise en scène Eric Didry) ; "Pole E" (mise en scène de Vincent Guédon) ; "La conquête de pôle sud" de M. Karge et "Quai ouest" de B.M. Koltès (mise en scène de Rachid Zanouda).

Il joue également avec J.F. Sivadier (La mort de Danton) de G. Buchner, Thierry Roisin (La grenouille et l'architecte), Christian Colin, Nicolas Klotz, Nordine Lahlou, Denis Lebert, Clyde Chabot, Marie Pierre Deporta.

Collectif Ça Gronde

Alice Chapotat. I Gaëlle Axelbrun I Pauline Jacquet I Anna Lamsfuss I Lucie Mao I Nicolas Verguin

Ça gronde est un collectif qui œuvre à la création de dispositifs scénographiques et en relation avec le public. Ses membres permanent-e-s sont six scénographes-artistes, toutes et tous issu-e-s de l'atelier scénographie de la Haute École des Arts du Rhin à Strasbourg.

Leurs pratiques se situent aux croisements des arts vivants et des arts plastiques, ce qui confère au Collectif une pluralité de champs d'action.

Il est à l'initiative de projets pluridisciplinaires dont l'issue est la présentation de formes scénographiques collectives. Ses membres collaborent dans l'élaboration de projets d'envergure regroupant des artistes pluridisciplinaires et/ou autour de thématiques communes. Il agit à différentes échelles du territoire, du Grand Est à l'international.

Il répond aussi à des demandes de prestations scénographiques pour des événements accueillant du public. Le Collectif *ça gronde* prête attention à créer des espaces provoquant la rencontre, l'interaction, le dialogue entre les créations, les artistes, les intervenant-e-s et leurs publics.

JIM COUTURIER

Jim commence la danse à l'âge de 5 ans, avec sa mère alors professeure. Puis il s'initie au contemporain avant d'intégrer le Conservatoire national de danse et de musique de Paris. Il s'y formera durant 7 ans. La dernière année sera consacrée à des pièces de répertoire qui feront l'objet d'une tournée internationale en Europe et en Asie.

> 2017-2018 Création du duo "Kairos" avec la Cie Marécage, Benjamin Tricha.

Reprise de rôle « Fruition » avec Christine Bastin.

> 2016-2017 Création d'un solo pour jeune publique "Swing Muséum" avec le CCN de Belfort.

Création d'une pièce danse-art plastique : "Oscyl" avec le CCN de Belfort, Hela Fattoumi-Eric Lamoureux.

> 2015-2016 Création d'une performance pour bibliothèque, "Le Bruit des Livres", Cie Toujours après minuit. Etudie la méthode Alexander et la pratique de Marta Moore.

> 2014-2015 Création "Esmerate", Cie Toujours après minuit, Brigitte Seth et Roser Montllo-Guberna, (théâtre/danse)
> 2013-2014 Performance "Les Chutes", Les Gens d'Uterpan, Annie Vigier- Franck Apertet.
Reprise de rôle "Le Baiser", de Thomas Lebrun. Création Waves, CCN Caen, Hela Fattoumi -Eric Lamoureux en collaboration avec le chanteur Peter Von Poehl.
Création "Selva", pour le compositeur contemporain Juan Arroyo avec Louise Hakim et Sabine Rivière
> 2012-2013
Cofonde la Cie A.J.T, crée la pièce "Locked space in" (spectacle de rue).
Création "Quelques parts sous la neige", Cie Didascalie (théâtre/danse) avec Vincent Morieux et Jean-Christophe Bletton, - Interprète La danse des Madriers, Hervé Diasnas, pour les examens de l'Éducation nationale.

SONJA FINCK

Sonja Finck (1978) a grandi à Moers, en Rhénanie du Nord-Westphalie. Après une année de formation à l'école de cirque Le Lido à Toulouse, elle étudie la traduction littéraire à Düsseldorf et Madrid. Elle vit à moitié à Gatineau, au Québec, et à moitié à Berlin.

La traduction littéraire est son métier et son gagne-pain depuis près de vingt ans. Elle traduit du français, de l'anglais et parfois aussi de l'espagnol vers l'allemand. Sa liste de publications compte aujourd'hui plus d'une cinquantaine d'ouvrages : romans, livres jeunesse, pièces de théâtre et documentaires.

Elle est lauréate du prix André Gide 2006 pour sa traduction du roman Fever de Leslie Kaplan, du prix allemand de littérature jeunesse 2018, et du prix Eugen Helmlé 2019 pour l'ensemble de ses ouvrages de traduction du français vers l'allemand, en particulier les livres d'Annie Ernaux.

Au fil des ans, elle a reçu plusieurs bourses de travail du Fonds allemand des traducteurs. En 2005, elle a reçu une bourse du programme Georges Arthur Goldschmidt pour jeunes traducteurs littéraires.

En 2013, elle a passé trois semaines au Centre international de traduction littéraire de Banff dans les Rocheuses canadiennes.

À intervalles irréguliers, elle enseigne la traduction littéraire à l'Université de Düsseldorf ; donne des ateliers, organise des séminaires, participe à des événements et fait des tournées de lecture avec leurs auteurs. Elle travaille actuellement à la traduction du nouveau livre d'Édouard Louis, Changer : méthode. Elle traduira ensuite l'Autre fille d'Annie Ernaux (The other girl, Suhrkamp Verlag, sortie automne 2022) et S'Adapter de Clara (Prix Femina 2021, pas encore de titre allemand, Piper Verlag, sortie printemps 2023) en allemand.

PELLE HANAÆUS

Pelle Hanæus né en 1972, est un acteur, réalisateur et enseignant suédois. Il a fréquenté l'Académie de théâtre de Malmö de 1993 à 1996. En 1999, il fonde Kollektiva Komonq Teater, avec Wilson D. Michaels.

Il a également été directeur artistique du Regionsteater Väst (institution itinérante des arts du spectacle destinée au jeune public/ production de spectacles de danse et de théâtre).

Il enseigne à l'Académie de théâtre de l'Université Lund - Malmö.

MARKUS JOSS

Markus Joss est né à Fribourg, en Suisse, en 1967.

Il dirige depuis 2013 la section « Théâtre de marionnettes contemporain » à la haute école de théâtre Ernst Busch de Berlin.

Après ses études, il a exercé en tant que metteur en scène indépendant en Suisse, en Allemagne et en France. De 2005 à 2008, il a été directeur artistique du théâtre de marionnettes de Dresde.

La relation entre le corps et l'objet est au centre de ses installations et de ses œuvres théâtrales.

Il est présent grâce à ses travaux dans de nombreux festivals en Allemagne et en Europe.

ERIK POLD

Il est titulaire d'un baccalauréat en beaux-arts de la School for New Dance Development d'Amsterdam (1994-98) et d'un diplôme de troisième cycle en leadership artistique et culturel du Sydsjællands Universitetscenter/Odsherred Teatercenter (2009 - 2011).

Il travaille en tant qu'artiste auto-producteur dans le cadre de sa propre entreprise Liminal Group (www.liminal.dk), une structure qu'il co-dirige avec Adelaide Bentzon depuis 1999.

Au cours de la saison 2014/15, il a été nommé directeur artistique pendant un an au Teater Momentum à Odense.

Il a également créé des spectacles en collaboration avec d'autres compagnies de théâtre au Danemark et à l'étranger, entre autres : NORPOL/Daniel Norback, Nørrebro Theatre à Copenhague, The Flea Theatre à New York, Theseum theatre for les arts à Athènes

MARIANNE SÉGOL-SAMOY

Traductrice du suédois et du norvégien et dramaturge, elle travaille régulièrement en Suède et en France avec des auteur·e·s et des metteur·se·s en scènes comme Marcus Lindeen, Malin Axelsson, Suzanne Osten, Marcial Di Fonzo Bo ou encore Pascale Daniel Lacombe.

En France, elle s'attache à découvrir et à faire connaître les nouvelles voix du théâtre nordique.

Elle a traduit une quarantaine de pièces et une trentaine de romans. Des auteur·e·s de théâtre comme Jon Fosse, Jonas Hassen Khemiri, Sara Stridsberg, Rasmus Lindberg, Monica Isakstuen, Arne Lygre..., des auteur·e·s de romans comme Henning Mankell, Jonas Hassen Khemiri, Sami Saïd, PO Enquist.

Nombre de ses traductions sont publiées, et régulièrement montées en France et dans les pays francophones. Depuis 2016, elle coordonne le Comité nordique de la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale.

Depuis 2017, elle travaille comme traductrice, dramaturge et collaboratrice artistique avec l'auteur et metteur en scène suédois Marcus Lindeen. Ensemble ils ont monté la compagnie Wild Minds.

Depuis 2021, elle est artiste associée au Méta - CDN de Poitou-Charentes et à la Comédie de Caen - CDN de Normandie et elle est conseillère à la programmation scandinave au Théâtre de Nanterre-Amandiers.

En 2021, le prix Médicis du roman étranger a été attribué à La Clause paternelle de Jonas Jassen Khemiri dans sa traduction.

En 2021, elle reçoit le prix de la traduction de l'Académie suédoise.

MARTIN SELZE

Martin Selze fait ses débuts au sein du collectif Sentimental Bourreau en travaillant sur des formes alliant théâtre et musique en partant de montage de textes ou d'adaptations de scénario.

Il collaborera aussi en théâtre de rue avec les compagnies Eclat Immédiat et Durable ou La langue écarlate et le metteur en scène suédois Ulf Anderson. Au théâtre il travaille sous la direction d'Arnaud Churin, de Laurence Hartenstein, de Mathieu Bauer, de Laurent Fréchuret, de David Lescot, de Charlotte Lagrange, de Laurent Vacher, de la compagnie du Barouf et de Susanne Osten (Suède).

Il participe à l'écriture et à la réalisation de spectacles comme « La vérité en peinture » de J. Derrida avec S. Farison, J.Rudent-gili et G.Rannou. Plus récemment en collaborant avec des auteurs de théâtre comme Lancelot Hamelin et Dorothee Zumstein avec des créations en France et en Italie.

Il travaille à la radio et pour des productions cinéma et télévision. Enfin il dirige depuis de nombreuses années des ateliers pédagogiques pour amateurs dans plusieurs théâtres et au CMP de Jarny. Depuis l'obtention de son DE, il enseigne également dans les conservatoires à Paris.

PERRINE MALINGE

Programmatrice du 7h-10h, la matinale de *France Inter* et de *Totémic* de Rebecca Manzoni, après 3 ans auprès d'Augustin Trapenard pour *Boomerang*, Perrine Malinge collabore par ailleurs à la production de podcasts - réalisation, casting, direction d'acteur - notamment pour la série *Animalia* produite par Lacmé Production et Spotify (avec Isabelle Adjani, Leïla Bekhti, Vincent Dedienne, François Civil ...).

Depuis une quinzaine d'années à France Inter, elle travaille aux côtés de Laure Adler (l'émission *Studio Théâtre* et le feuilleton *Les années* réalisé en 2020 avec Annie Ernaux, Céline Sciamma et les lectures d'Isabelle Huppert – coordination artistique et direction des lectures), Vincent Josse (*Le Grand Atelier*), Guillaume Gallienne (*ça peut pas faire de mal*) et Edouard Baer (l'émission *Lumières dans la nuit* et le podcast *Les aventures rocambolesques d'Edouard Baer et Jack Souvant*).

Pour l'antenne, elle a produit et présenté des émissions sur les grilles estivales (*Des trucs et du trac* - un programme consacré aux acteurs ; *Des oreilles plein les yeux* - magazine culturel de l'été). Pendant plusieurs années également, elle réalise des reportages sur des spectacles pour *L'Humeur Vagabonde* de Kathleen Evin.

Au théâtre, elle a été collaboratrice artistique d'Edouard Baer pour son spectacle *Les Élucubrations d'un homme soudain frappé par la grâce* (création en 2019, tournée jusqu'en 2022).

Enfin, elle mène des ateliers de création sonore dans des classes de collège et est autrice et réalisatrice de podcasts en lien avec des structures de spectacle vivant (La Comédie de Caen ; Les Lucioles ; Les Plateaux Sauvages).

En 2020-2021, elle réalise un journal sonore de la création du *Monde et son contraire* (texte de Leslie Kaplan sur la figure et l'œuvre de Kafka, mis en scène par Elise Vigier).

En 2023-2024, le projet évolue à l'échelle européenne et elle suis les différentes étapes de *Voyages avec K* en sons et en podcasts (France, Allemagne, Suède).

En 2021-2022, elle travaille avec l'autrice et metteuse en scène Pauline Sales sur des thématiques politiques avec des collégiens (Paris 20è, Avranches) ; en 2023, en compagnie de la photographe Aglaé Bory, elle part à la rencontre de duos mère-fille de l'agglomération du Mont Saint-Michel pour réaliser un documentaire de création sonore et photographique.

9 / CONTACTS

LES LUCIOLES

61, rue Alexandre Duval

35000 Rennes

T + 33 (0)6 49 29 47 25

www.theatre-des-lucioles.net

Hochschule für Schauspielkunst ERNST BUSCH

Zinnowitzer Str. 11

10115 Berlin

T +49 30 755 417 - 111

F +49 30 755 417 - 175

www.hfs-berlin.de

MALMÖ UNIVERSITY

205 06 Malmö, Sweden

+46 40 665 70 00

info@mau.se

mau.se/en/